

# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Septembre 2025

## POINTS CLÉS

### VOLAILLE

- Sur les sept premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les abattages de volailles sont restés dynamiques (+ 2,0 %) sous l'effet de la hausse des abattages de poulets (+ 4,9 %) alors que ceux de dindes et de canards gras se sont stabilisés respectivement (+ 0,1 %) et (- 0,3 %). Les abattages de canards à rôtir ont continué de chuter (- 28,7 %).
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les sept premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles ont augmenté modérément (+ 1,1 % en volume) alors que les prix ont progressé (+ 1,2 %).
- En cumul sur sept mois en 2025, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 286,9 ktec et de 976,3 millions d'euros.
- En août 2025, la production d'œufs se maintient à un niveau stable (+ 0,2 %) dans la continuité des tendances observées depuis 2024. En parallèle, la cotation est toujours à un haut niveau, atteignant 15,80 € / 100 œufs en semaine 37 (+ 5,90 € s.37/2024).

### VIANDE PORCINE

- En août 2025, les abattages français en volume sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 0,9 %), alors qu'ils sont stables en têtes (+ 0,1 %), et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 %).
- Les cotations françaises, en progression de mai à juillet 2025, ont connu un net retournement saisonnier depuis début août (cotations de l'ordre de 1,87 €/kg de carcasse classe S au 22 septembre). Dans le même temps, cependant, les coûts liés à l'aliment tendent à reculer. Ainsi, la rentabilité des élevages reste à un niveau tout à fait correct.
- Sur les sept premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les importations françaises de viande de porc progressent de 5 % en volume, alors que les exportations sont en repli de 4 %.
- En juillet 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,1 %).

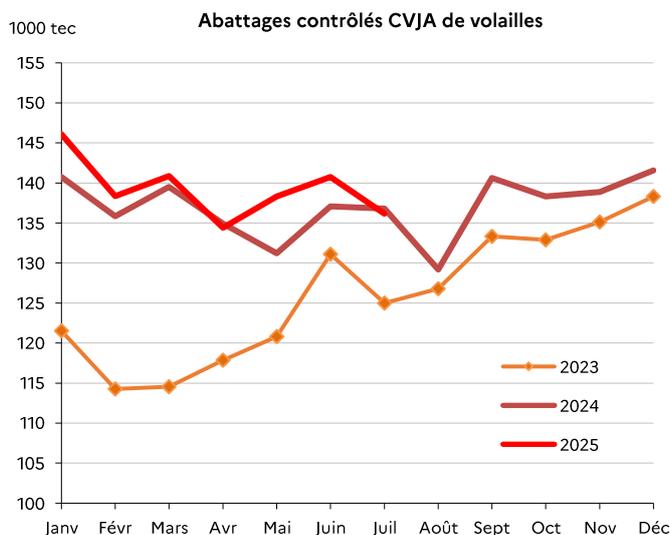
### ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en juin 2025 (+ 4,4 % par rapport à juin 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 7,2 %), porcins (+ 1,6 %), poulets (+ 9,3 %), poules pondeuses (+ 0,5 %).
- En juillet 2025, l'indice Ipampa - aliments composés s'érode (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont porcins - 1,2 %, volailles - 0,6 %).

## VOLAILLES DE CHAIR

En juillet 2025, les **misés en place** de poussins de chair ont augmenté (+ 1,3 %), par rapport à juillet 2024. Sur cette période, les mises en place de poussins gallus chair progressent de façon plus modérées (+ 2,1 %) que lors des mois précédents, tandis que les mises en place de dindonneaux sont de retour à la hausse (+ 6,9 %). Les mises en place de canetons sont toujours en repli (- 7,2 %).

Sur les sept premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles sont restés dynamiques (+ 2,0 %) portés par la hausse des volumes de poulets (+ 4,9 %) alors que les abattages de dindes se sont stabilisés (+ 0,1 %). Les abattages de canard gras, qui s'étaient maintenus en hausse sur les cinq premiers mois de 2025 sont maintenant stabilisés (- 0,3 %), en réponse aux baisses d'abattage au cours des mois de juin et juillet. Enfin, les abattages de canards à rôtir ont continué de chuter (- 28,7 %).



CVJA : corrigés des variations journalières  
Source : FranceAgriMer, d'après SSP

Au cours des sept premiers mois de 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet se sont maintenues en hausse (+ 3,2 % soit + 6,7 ktec). Les exportations ont progressé vers les pays de l'Union européenne (+ 12,6 % soit + 15,3 ktec). Les évolutions sont contrastées selon les destinations avec des envois particulièrement dynamiques vers la Belgique (+ 24,3 %) et l'Allemagne (+ 41,9 %), mais en repli vers l'Espagne (- 2,1 %) et les Pays-Bas (- 2,2 %). Vers les pays tiers, les envois ont diminué (- 10,0 % soit - 8,6 ktec) avec des replis nets vers le Royaume-Uni (- 25,4 %) et l'Arabie saoudite (- 14,2 %). Bien que plus minoritaires car représentant 15 % des envois vers les pays tiers, ceux vers l'Afrique subsaharienne ont augmenté (+ 6,9 %).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet sont restées haussières en volume (+ 7,3 %, soit + 35,2 ktec) et plus encore en valeur (+ 17,6 %, soit + 224,9 k€). Les importations en provenance de Pologne ont progressé (+ 15,7 %, soit + 24,5 ktec). Ainsi, ce pays a continué à gagner des parts de marché ; il représente désormais 35 %, sur 7 mois 2025, contre 33 % sur 7 mois 2024. Les importations de Belgique ont continué à se résorber (- 5,1 % soit - 6,0 ktec) alors que celles en provenance des Pays-Bas sont restées relativement stables (+ 1,6 % soit + 1,2 ktec).

Au global, sur les sept premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 286,9 ktec et de 976,3 millions d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 16,9 ktec) et en valeur (+ 211 millions d'euros). Le solde reste positif vers les pays tiers, mais fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne. Par espèce, en volume, seule la balance du poulet est déficitaire, les balances de la dinde, du canard et de la pintade sont excédentaires.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les sept premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles ont augmenté modérément (+ 1,1 % en volume) alors que les prix ont progressé (+ 1,2 %). Les achats d'élaborés sont très dynamiques (+ 8,1 %) alors que les achats de viandes fraîches sont moins porteurs, avec un repli de 0,7 % pour le poulet et de 6,1 % pour la dinde. Les achats de charcuteries de volailles ont peu évolué (- 0,1 %).

## LAPINS

Sur les sept premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 1,3 %), une baisse plus modérée que celle enregistrée sur la même période en 2024 (- 7,1 %). En semaine 37, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,47 €/kg (+ 0,19 €/s.37 2024).

Sur les sept premiers mois de 2025, le solde des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 2 193 tec et de 9 310 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 277 tec et de 404 k€. Les exportations sont restées dynamiques (+ 7,7 % soit + 174 tec) tirées notamment par la forte progression des envois vers la Belgique (+ 90,3 % soit + 357 tec) qui a compensé le net repli vers la Chine (- 82,0 % soit - 324 tec). À l'inverse, les importations se sont contractées (- 30,7 % soit - 103,3 tec) avec la forte chute des volumes en provenance de Chine.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En juin 2025, par rapport à la même période en 2024, les **mises en place** de poulettes de ponte ont continué de progresser, de 8,1 %. En août 2025, la **production** d'œufs se maintient à un niveau stable (+ 0,2 %) par rapport à août 2024. Cette tendance est observée depuis le début de l'année 2024.

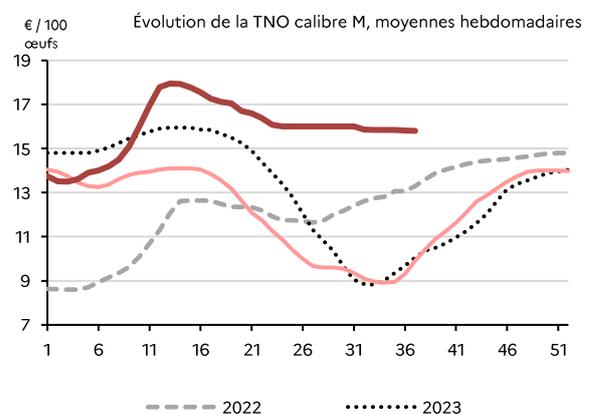
En cumul sur les sept premiers mois de 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires sont orientées à la baisse (- 5,2 %, soit - 3,4 kteoc) alors que les importations de cet ensemble ont progressé (+ 11,3 %, soit + 10,0 kteoc).

Dans le détail, les **exportations** ont diminué pour les œufs coquilles (- 9,3 % soit - 0,9 kteoc) et pour les ovoproduits alimentaires (- 4,5 % soit - 2,5 kteoc). La baisse des exportations des œufs coquilles est partagée entre l'ensemble des destinations notamment la Belgique et les Pays-Bas. Les exportations d'ovoproduits sont tirées à la baisse par le repli des envois vers l'Italie et l'Espagne, mais sont restées dynamiques vers l'Allemagne. Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+ 17,5 % soit + 7,6 kteoc) toujours portées par la forte hausse de volumes importés depuis la Pologne et les Pays-Bas, alors que les volumes en provenance d'Espagne se sont repliés. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont aussi progressé (+ 5,4 % soit + 2,4 kteoc) sous l'effet d'une hausse très importante depuis les Pays-Bas qui représente 27 % des volumes totaux importés sur les sept premiers mois de 2025 contre 15 % sur la même période en 2024. Néanmoins, l'Espagne dont les envois sont relativement stables (+ 1,2 %) reste la principale origine d'importations des ovoproduits alimentaires.

En cumul sur les sept premiers mois de 2025, le déficit du solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué atteignant en volume - 18,0 kteoc, et en valeur - 85,9 millions d'euros. Le solde des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 17,7 kteoc et de 5,8 millions d'euros.

Depuis septembre, la **cotation** TNO calibre M s'effrite légèrement mais reste à un niveau élevé. En semaine 37, elle a atteint 15,80€ / 100 œufs, un niveau toujours très supérieur à celui de l'an dernier (+ 5,90 € s.37/2024) à la même date.

Sur les sept premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages ont cru (+ 3,9 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les œufs au sol sont toujours le segment le plus dynamique (+ 23,5 %). Les achats d'œufs Label Rouge et biologiques, stables sur l'ensemble de l'année 2024, sont de retour à la hausse respectivement de 15,1 % et de 3,8 %. Enfin, les achats d'œufs cage ont diminué (- 18,0 %); ils représentent actuellement 15 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.

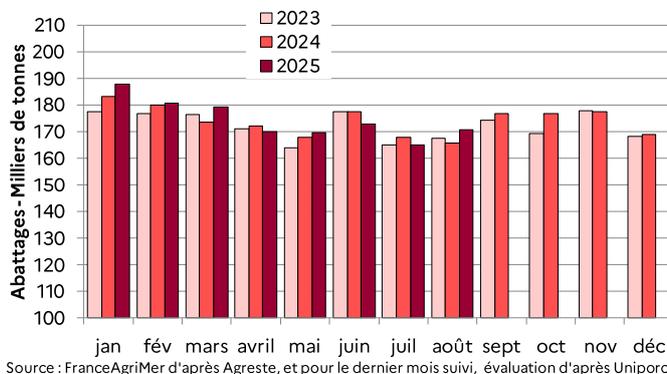


Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

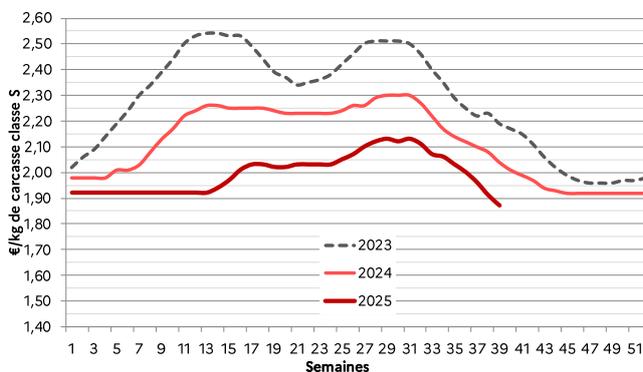
En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants, en août 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,9 %), alors qu'il y a un an, ils étaient encore en repli (- 0,4 %). En têtes, ils sont stables (+ 0,1 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 1,0 kg sur un an en août), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.



**Le cheptel** de truies est par ailleurs en légère progression, de 0,6 % selon les chiffres de l'enquête cheptel France SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent également de stabiliser le nombre d'animaux abattus.

## Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier très net depuis le début du mois d'août. La cotation se fixe à environ 1,87 €/kg de carcasse classe S, au 22 septembre.



Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.

Les principaux **prix européens** connaissent en septembre 2025 des tendances similaires d'évolution à la baisse. En Allemagne et en Europe du Nord, les prix reflètent une offre en reprise et une demande très médiocre. En Espagne, un même déséquilibre influe à la baisse sur les cours. Cependant ceux-ci restent encore nettement supérieurs au niveau des autres cotations européennes.

## Échanges

Sur les sept premiers mois de 2025 comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 4 %, - 9 kt). En recul en particulier vers l'Italie, principale destination (- 11 %, - 5 kt), et baisse vers les autres pays de l'UE (- 6 %, - 9 kt), elles se sont accrues vers l'Allemagne (+ 30 %, + 5 kt). À destination des pays tiers, elles sont stables (+ 0 %, + 0 kt), mais progressent vers la Chine (+ 4 %, + 1 kt). L'application par la Chine, en septembre 2025, de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, n'a pas encore d'effets à ce stade, mais devrait affecter en particulier les envois d'abats. Ceux-ci sont en effet bien valorisés vers la Chine, mais le seront beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. La forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier en Asie.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 5 %, + 8 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont en particulier été en hausse (+ 46 %, + 7 kt).

Au total, **le solde** commercial sur sept mois est positif en volume (+ 62 kt), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 22 %, - 17 kt).

## Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan), qui était en recul il y a un an, sur douze mois glissants (- 0,7 %), notamment du fait de l'inflation, a depuis connu une nette reprise (+ 2,1 % en juillet 2025, toujours sur douze mois glissants).

Les **prix au détail**, fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator (ex-Kantar), sur douze mois glissants jusqu'en juillet 2025, progressent à nouveau : + 1,9 % pour les viandes de boucherie fraîches et + 1,2 % pour le porc frais, + 0,7 % sur les élaborés : haché + 0,2 %, saucisses à gros hachage + 0,1 %. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 4,7 % pour le jambon cuit, - 1,3 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile, qui restent plutôt en hausse : + 1,1 % pour la viande de porc hors élaborés, + 6,7 % pour les saucisses à gros hachage, + 0,2 % pour le jambon cuit, - 0,6 % pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille).

## ALIMENTATION ANIMALE

**Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP progressent en volume en juin 2025 (+ 4,4 % par rapport à juin 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 7,2 %), porcins (+ 1,6 %), poulets (+ 9,3 %), poules pondeuses (+ 0,5 %).

En juillet 2025, **l'indice Ipampa** - aliments composés s'érode (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont porcins - 1,2 %, volailles - 0,6 %). Le coût de l'aliment porc croissance IFIP recule en juillet à 312 €/t. L'indice coût matières premières Itavi d'août 2025, au regard du mois précédent, recule de 1,9 % pour les poules pondeuses et de 1,2 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer